



LE QUINQUE

BI MENSUEL DU STALAG XVII A

Rédacteur en Chef: Jean DIWO.

À LA TABLE DU MONDE

Notre siècle est celui de l'homme pressé. Plus vite, toujours plus vite... Depuis quelques dizaines d'années, la vie de chaque individu est transformée en une course folle. Une course qui, hélas, n'a pas de but. L'Homme moderne va vite; mais il ne sait pas où il va. C'est un moteur à explosions, une dynamo crachant des étincelles. Des étincelles dont il éclabousse les voisins.

Nous sommes en plein siècle de la vitesse. Le siècle des Messerschmidt et des câblogrammes; le siècle des "week-end-hostelleries" à travers dix départements goudronnés; le siècle des journaux agrandis tirages, celui des gros titres, faciles à lire dans le métro, entre la tête d'un voisin obèse et le chapeau biscornu d'une midinette famélique, nourrie au bar automatique.

Les arts aussi vont vite. Ils sont servis par des peintres cubistes ou aérodynamiques, je ne sais plus très bien et des poètes surréalistes... La Musique, elle, est swing: c'est la gloire du Hot Jazz, le triomphe des trompettes discordantes et des saxophonistes hystériques, la vogue des plages méditerranéennes à trois baigneurs au mètre de sable...

Dans son travail même, l'homme perd toute personnalité. Ce n'est plus un être pensant et aimant, c'est un rouage de la machine Usine, une pièce de l'Usine Ville, une abstraction dans le Trust Monde.

Avant la guerre, une partie de notre jeunesse, lasse de balancer la tête au rythme dégénéré d'un orchestre du monde artificiel comprit qu'il fallait réagir et qu'il était temps de revenir à une conception plus saine, plus naturelle de la vie. Elle acheta des rucksacs, des shorts, des cartes d'usagers des Auberges de Jeunesse et elle partit sur les sentiers de notre beau pays, à la conquête d'une joie libre, pure et saine.

Nous voilà maintenant bien loin de tous les bruits discordants du monde moderne. Si nos barbelés nous isolent des meilleures choses, ils nous isolent aussi, Dieu merci, des contraintes et des mesquineries de la vie. Nous pouvons en toute quiétude réfléchir et descendre au fond de nous-mêmes. Profitons-en pour faire le point et préparons notre existence future. Quand nous serons rendus à la vie et j'espère que ce sera bientôt, c'est vers la Nature qu'il faudra nous diriger mes camarades!

Jean Giono écrivait il y a quelques années: "Les Hommes sont devant la Nature comme des petits enfants qui n'osent pas manger à la table de leur père. Et à la fin, ils s'assoieront et mangeront".

Notre captivité nous prépare à la table du Monde simple et naturel un magnifique festin. Tâchons d'y mériter notre couvert.

J. D.

Chronique paysanne



L'ELEVAGE DU MOUTON EN BEAUCE.

Tout le monde connaît la Beauce, tout au moins pour avoir entendu dire qu'elle était un des "greniers de la France". Cette formule définit son aspect et son rang dans les richesses agricoles du pays. Mais la Beauce cache sous le manteau uniforme de ses vastes champs d'épis d'autres ressources parmi lesquelles le mouton.

Le mouton est élevé en Beauce pour sa viande, sa laine et pour l'appoint naturel de fumure azotée qu'il donne aux terres. Une ferme de 200 hectares compte environ 300 pensionnaires d'un croisement qui emprunte au mérinos son poids, la qualité de sa viande et de sa laine et au berrichon sa précocité.

Le cycle de la vie d'un troupeau beauceron est marquée par une stabulation hivernale à la bergerie, d'octobre à mai, et par un séjour aux champs, en parc, pendant les autres mois de l'année. Nourris, l'hiver, de mélanges de betteraves demi-sucrières et de menues pailles hachées, de pailles de blé, de luzerne, de sain foin, de vesces d'hiver, d'avoine, les moutons gagnent, dès les premiers beaux jours, leur parc démontable. Ils vivent là une existence plus libre, encore que bien disciplinée en regard de celle des moutons sub-alpins. Avant la moisson, le trèfle incarnat, la vesce grandie à l'abri d'une avoine d'été seront leurs pâturages. Dès la moisson faite, ils vont deux fois par jour parcourir les chaumes où ils trouveront sinon une nourriture abondante, du moins l'occasion de fournir au sol une matière première dont il saura tirer des éléments précieux de fertilisation.

C'est pendant son séjour à l'étable que le mouton donne ses richesses. La naissance des agneaux coïncide avec celle des années et dès l'annonce du printemps le mouton est dépouillé de sa toison.

Les jeunes, gavés pendant un mois de lait maternel, complétés ensuite par de la farine d'orge, de la luzerne minutieusement choisie, de l'avoine, du tourteau de lin, sont vendus, vers fin mars, comme agneaux gras de 30 kgs environ. Seules, quelques agnelles, minutieusement choisies, sont gardées: ce sont les futures brebis qui assureront la pérennité du troupeau. Leur choix évince quelques mères atteintes par la limite d'âge: inaptitude non enviée, on s'en doute, et qui se traduit en gigots.

Un homme régit souverainement la vie du troupeau. Il en est seul maître. Il connaît tous ses pensionnaires, leurs besoins, leurs souffrances, leur caractère. Aidé de quelques chiens fidèles et qui connaissent leur berger comme ses moutons, il est le guide du troupeau et son juge. Un bon berger doit aimer son métier. Sa vie est rude, solitaire. Sa sollicitude et ses soins ne doivent jamais faillir: ses nuits et ses jours sont consacrés aux moutons. C'est assez souligner qu'un bon berger est rare actuellement, malgré des avantages matériels incontestables. Vers 1938, il recevait 8.000 frs par an, nourri et logé.

L'élevage du mouton, possible encore jusqu'en 1929 a connu un déclin rapide dû à des raisons nombreuses et complexes dont le jeu général et continu a réduit le troupeau ovin français de 16 millions de têtes à la fin du XIXe siècle à 8 millions en 1939.

Pour m'en tenir à des faits certains:

-La laine qui était vendue en 1924/1927 de 15 à 22 frs le kilogramme brut descend après 1930 à 5/6frs.

-L'agneau gras, principale source de profit, qui se vendait jusqu'en 1930 de 7,50 à 8,50 le kilogramme vif, descend à 4frs/4frs50.

Cette diminution brutale des recettes aurait suffi à porter un coup sensible en période de stabilité économique; corrélative à une augmentation du prix d'achat de tous les produits d'origine industrielle ou ma-

nufacturée elle tendait à donner à l'élevage du mouton un caractère déficitaire grave. Ce déséquilibre permanent amena le licenciement rapide et presque général de tous les troupeaux beaucerons.

Il faut dire également qu'un berger de qualité est difficile à trouver. Les qualités qu'on en exige justifiaient pour ceux qui étaient en place une amélioration de leur situation matérielle dès 1929 en raison même de la dépréciation de leurs salaires fixes devant une hausse du coût de la vie. Les résultats déficitaires de son élevage ne pouvaient évidemment pas y inciter le fermier beauceron.

De l'effort qui est actuellement tenté pour augmenter la production nationale et des besoins présentement importants on peut espérer voir naître un marché économique mieux équilibré et offrant des débouchés rémunérateurs pour la laine et la viande du cheptel ovin français.

Corrélativement il importe d'organiser la formation technique des bergers, de plus en plus rares et dont la déficience a accéléré l'abandon de l'élevage du mouton en France. L'Ecole des bergers à Rambouillet a dans ce sens une oeuvre importante à organiser et à mener à bien.

Maurice PERINEAU,
N° 76.149.

NOTRE SERVICE DE SECOURS SOS

Il est encore trop tôt pour publier un bilan de l'activité de la Caisse de Secours de "L'EQUIPE". Pourtant les nombreuses lettres qui nous arrivent des Kommandos pour approuver sans réserve sa fondation nous permettent de vous dire que la CAISSE DE SECOURS reçoit partout un accueil enthousiaste.

Dès le mois de décembre nous espérons pouvoir en votre nom soulager quelques misères. Merci d'avoir répondu à notre appel. La solidarité existe entre nous tous, camarades d'infortune et le succès de notre EQUIPE en est la preuve. Nous demandons aux Hommes de Confiance des Kommandos une aide constante: notre service de secours ne peut vivre qu'avec leur collaboration puisqu'ils ont le double devoir de rassembler les cotisations et de nous transmettre les dossiers des cas intéressants.

Le Comité.

RECOMMANDATIONS IMPORTANTES.

Pour expédier chaque mois le montant des cotisations de leur Kommando à la Caisse de Secours, les Hommes de Confiance doivent observer les prescriptions suivantes :

1°- Mettre l'argent et le bordereau dans une enveloppe cachetée et adressée à "L'EQUIPE" (Caisse de Secours).

2°- Donner cette enveloppe au Chef Allemand du Kommando qui l'expédiera par la poste sous une seconde enveloppe recommandée adressée au Stalag.

Un reçu, signé du Président et du Trésorier, sera adressé à chaque Kommando dès la réception de l'argent. Au cas où le reçu ne leur parviendrait pas dans les 20 jours, les Hommes de Confiance sont priés d'avertir "L'EQUIPE".

Les lettres ne renfermant pas d'argent sont adressées simplement à "L'EQUIPE", Stalag XVII A, sous enveloppe ouverte.

R. BERARD, Bibliothécaire Général
du Camp, communique.

" Lorsque vous avez lu des livres de la Bibliothèque, adressez le lot complet au Stalag (Service de la Bibliothèque) en indiquant son N° et le contenu. Ne pas mêler les livres de lots différents."

Souscrire au Service de Secours
C'est adoucir une misère
C'est fortifier votre coeur
C'est rester un Homme.

LES CONSEILS DU TOUBIB EN K.G.

Malades,
confiez-vous de suite au médecin.

En quatrième page des journaux vous trouvez les réclames plus ou moins tapageuses et ingénieuses d'un certain nombre de "spécialités médicales" permettant la guérison de multiples affections. Journallement votre appareil de T.S.F. vous clame et vous resasse les bienfaits de ces mêmes médications ou de traitements similaires. Méfiez-vous de ces annonces à allure scientifique: elles peuvent ruiner votre santé et être la cause de l'aggravation de nombreuses maladies. Je vais d'ailleurs vous donner deux exemples.

Voici un sujet qui toussote, il est affaibli, anémié, son journal (ce n'est pas "L'Equipe") lui vante le sirop Z puissant calmant de la toux, le vin X "le plus fort des fortifiants", les pilules Y "pour personnes au visage pâle". Pendant des mois il va religieusement ingurgiter ces mirabolants produits. Puis, son état ne s'améliorant pas, il se décide enfin à consulter un médecin et ce dernier découvrira une tuberculose bilatérale. Les lésions tuberculeuses primitivement localisées à un poumon se sont étendues aux deux. Il est alors trop tard pour pratiquer un pneumothorax qui, prescrit au début de la maladie, aurait vraisemblablement sauvé le patient.

Un autre souffre de l'estomac. Il essaie le charbon H, la poudre T, les pastilles Tartempion "qui font digérer vite et sans souci". Or il peut s'agir d'un ulcère gastrique; le temps passe et un beau jour notre homme meurt d'une perforation stomacale. Ou bien c'était un cancer à l'estomac et quand la tumeur est diagnostiquée par un médecin, elle est devenue inopérable, le malade est irrémédiablement condamné.

Je pourrais multiplier ces exemples mais je m'arrête espérant vous avoir bien montré combien toutes ces soit disants médications, en faisant perdre du temps au malade, sont préjudiciables à sa santé.

Ce temps précieux il le perdra également en demandant conseil à une personne incompétente: voisin, ami, pharmacien. Ce dernier en particulier n'est pas qualifié, ni par ses études antérieures, ni par son expérience pour donner des soins médicaux.

LE MOT DE L'AUMONIER.

Saint-Martin, encore soldat avant de devenir apôtre des Gaules, rencontré de compassion, il partage avec lui son manteau. La nuit suivante, le Christ lui apparaît couvert du vêtement donné au malheureux et Martin, ravi, entend ces paroles: "C'est toi qui m'a revêtu de cet habit".

Le Christ est devenu notre prochain ou plutôt notre prochain c'est le Christ qui se présente à nous. La foi nous le montre ainsi dans ses membres; si nous ne l'y voyons pas, c'est que notre foi est faible, c'est que notre amour est imparfait.

Les malheurs du pays, l'épreuve commune qui nous a soudés, ont fait taire les vieilles haines, les rancunes accumulées. N'est-ce par déjà une leçon de la Providence? Mais pour ceux qui vivent vraiment l'Evangile, les exigences de la charité vont plus loin encore. Il faut porter le glaive au centre même de cet égoïsme profond qui est l'instinct de nos vies et qui nous crispe sur nos petits intérêts mesquins.

Les premiers chrétiens l'avaient bien compris dont la charité et l'entraide fraternelle étonnaient les païens qui s'écriaient, comme illuminés. "Voyez comme ils s'aiment!".

Se peut-il, en effet, qu'unis à Jésus, nous ne sortions pas de nous mêmes pour oublier nos peines et nos ennuis et penser davantage à Dieu et aux autres.

Je sais bien, chers camarades des Kommandos, que, pour la plupart d'entre vous, manque le réconfort de la Messe du dimanche, et j'en souffre pour vous. Tachez d'y suppléer: groupez-vous pour lire en commun un passage de l'Evangile, pour réciter une partie des prières de la Messe ou pour dire le chapelet. On m'annonce de France un envoi de livres de prières: demandez-en au Camp.

La prière commune vous aidera à faire face au devoir essentiel que l'on oublie trop souvent: Il s'agit de tuer en nous l'égoïsme, pour vivre la vie de Charité. C'est toute l'aventure de la vie chrétienne!

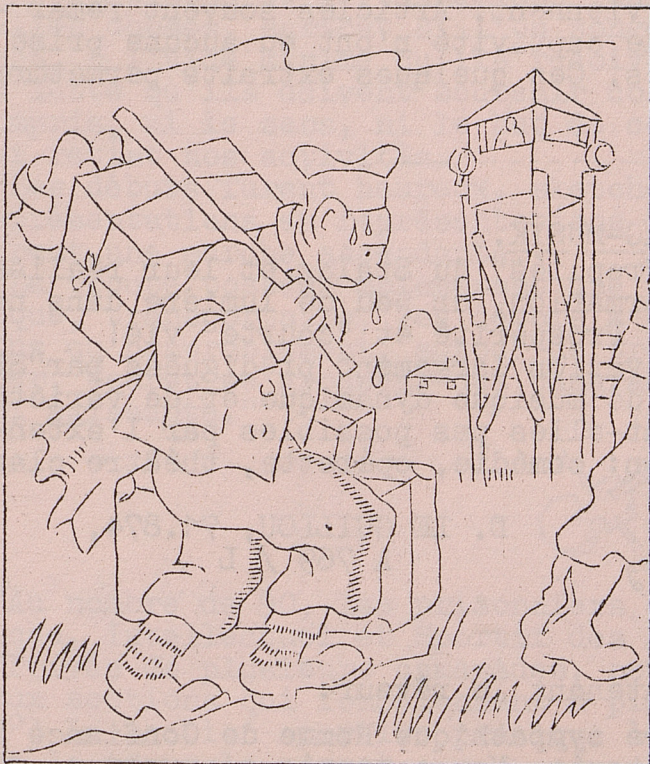
J.M. CLABAUT,
Aumônier du Camp.

Méfiez-vous de ces consultations d'officine; elles vous donneront une fausse sécurité. Dr. KANY,

Médecin des Troupes Coloniales.

L'HUMOUR "GEFANG"

DAR
P PÉRON



...Et dire qu'en juin 40 je n'avais qu'une liquette et qu'une culotte !!....



- A qui écris-tu une lettre ?
- A moi:.... je n'en reçois plus.



" Ma soupe est trop épaisse... alors.... vous comprenez..."



(En 19...)
- Bonnes nouvelles ?
- Oui, mon ex-bébé vient de se marier!...

Allo. Stalag? ici Kommandos

Le peu de place dont nous disposons nous interdit hélas de publier " in-extenso" tous les articles qui nous parviennent. Articles souvent remarquables qui nous montrent que 18 mois de captivité n'ont eu aucune prise sur les cellules grises de nos camarades. Ces quelques extraits permettront à tous de s'en rendre compte.

"LES DEPLACEMENTS DE LA TROUPE STALAG-MUSIK.

"Bravo pour l'effort méritoire des "repliés" du Stalag et leur réalisation "L'EQUIPE"! Un complément d'information, un peu de lumière dans notre obscurité, ne sont pas superflus! Prospérité et "courte" vie!

"Merci également pour les heures d'évasion largement prodiguées par "Stalag-Musik" à Gattendorf. Un cocktail de musique dynamique et de variétés! Des séances trimestrielles ne seraient-elles pas possibles par l'extension de la troupe et sa spécialisation: comédie, opérette, théâtre classique, cabaret?"

"Acceptons-en l'augure!"

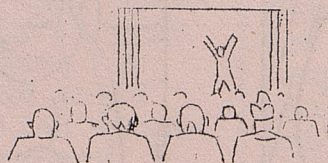


D. LE GUILLOU, 71.874,
A 769 / L

Voici pour l'optimiste blagueur. Maintenant le rêveur:

"Après une courte allocution de notre sympathique Homme de Confiance René BELLE, la partie artistique est entamée. Notre pensée s'envole soudain sur l'aile bienfaitrice de la musique qui nous emporte à travers l'espace. Oubliant nos tracés, nos malheurs et notre captivité, nous voguons sur un flot mélodieux dont le flux nous emmène sur les côtes de France et nous fait entrevoir notre bien aimée Patrie. Nous nous revoyons dans les théâtres, les concerts, les music-hall, nous retrouvons les beaux jours d'antan.

"Oui chers camarades, artistes et musiciens, nous vous avons applaudi de tout notre coeur et sans arrière pensée; mais est-ce assez pour vous prouver notre reconnaissance pour le bien que vous nous avez fait à tous? C'est pourquoi, au nom des Kommandos A 685 et 969 GW ainsi qu'au nom des petits Kommandos environnants, je vous dis à tous, du fond du coeur, ce simple mot : Merci."



Marius BUNEL, 38.221,
685 GW.

"THEATRE ET MUSIQUE EN KOMMANDO,-

"L'H.V.90 ne peut pas se dispenser de réclamer une petite place dans ces colonnes pour dire sa joie d'avoir vu et oui, grâce à la complaisance de notre Lager-Kommando et au précieux appui des Autorités Allemandes, l'orchestre belge de H.V. 68 (direction Jean Pirotton de Liège) et l'orchestre de A 96 GW (direction Emile Aernout de Brün-Pin, Nord).

"Il sera difficile de louer musiciens et chanteurs après les applaudissements fiévreux qu'ils recueillirent des 1.200 spectateurs qui composaient le parterre de ces artistes. Peut-on, en effet, donner une autre qualification à la séduction souple et l'allure féline de Espirac quand il chante lascivement "La belle de Mai", "Quand les petits oiseaux chantent". Enfin, c'est à tous que cette appellation s'adresse puisque, ensemble, dans une course vertigineuse et suave de "La Cannebière" aux "Flots du Danube" en passant par le pays des Toreros "Corrida", celui des javas "La plus chouette", celui de Ali Baba, alors que nous avons déjà parcouru les steppes avec "Boublichky". Citons encore Raymond Lion."

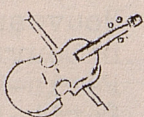
Gabriel ALLAFORT, 60.032,
H.V.90.

"A PROPOS DE NOS DISTRACTIONS..."

"Parmi nous, certains camarades ont compris la nécessité de trouver des distractions pour échapper au cafard que favorisent les longs dimanches. Conférences, Bibliothèques, Orchestres, Théâtres, toutes ces sources furent utilisées et certaines ont réalisé dans cet ordre d'idée de très belles choses, surtout si l'on songe aux faibles moyens dont ils disposent, à l'aide minime qu'ils reçoivent et aussi, il faut bien le dire, à la lutte qu'ils doivent soutenir contre des camarades qui n'ont même pas compris, ni le sens, ni le but de cet effort. A l'HV 70 c'est le théâtre qui retint nos activités.

"Les débuts furent heureux, sketches, petites pièces très bien menés, de représentations en représentations les acteurs, la scène, les décors suivirent une marche ascendante.

"La troupe possède maintenant une scène entièrement démontable, très pratique, transportable, les décors s'améliorent, la troupe elle même joue plus qu'honorablement, autour de très bons acteurs comme Lesueur, Marinier, Wourst se groupent des camarades animés d'une vraie flamme et d'une foi agissante."



Médecin aux. A. LENCLUD,
HV 70.

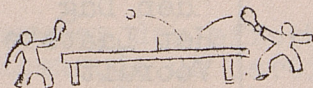
"Au nombre de 90, les prisonniers de G... ont fondé le "Groupement Artistique, Intellectuel et Sportif des Prisonniers de G...".

"Privés de plusieurs camarades, nous restons à 53 seulement. Nous avons deux sections qui fonctionnent à plein:

1°) La section sportive pratique le Ping-Pong et la culture physique lorsque le temps le permet;

2°) La section Intellectuelle étudie l'allemand.

"Un orchestre formera la 3e section. Nous travaillons onze heures par jour et, voyez, malgré nos moyens réduits, nous organisons la lutte contre le cafard!..."



HERBLIN,
A 66 GW.

VIVE "L'EQUIPE" !

Et toujours des témoignages de sympathie, des encouragements pour "L'EQUIPE" :

"Je suis heureux d'apporter une modeste contribution à notre journal "L'EQUIPE" dont tous ici ont salué avec joie la naissance et auquel nous souhaitons une brillante mais... brève existence. C'est une distraction de plus pour les mornes soirées de l'hiver qui approche."

Joseph LEON,
HV 18.

"Je vous remercie de la bonne idée que vous avez eu en lançant notre Journal. De cette façon nous serons moins isolés de nos amis parsemés dans d'autres Kommandos."

Eugène JANIER,
59.650, 1041 / GW.

"Bravo pour "L'EQUIPE"; de tout coeur nous sommes avec vous et l'un de nous promet d'apporter bientôt sa collaboration au journal; nous sommes très heureux d'avoir des nouvelles du Camp et des Kommandos."


Pierre DUDOT,
85.796, 1821/L.

"L'EQUIPE" est lancé. Ses lecteurs, déjà, l'aiment beaucoup. Au Kommando A 239 / L nous savons l'apprécier.

"Avec vous de tout coeur et vive "L'EQUIPE".

Denis BEUREL,
55.054, A 239 / L.

Bridge



par L. ARNAUD.

SOLUTION DU PROBLEME No 4.-

E ayant pris de l'as de P. et rejoué la dame, S laisse passer. E rejoue valet de P. S prend du Roi et constate que ni O ni N ne servent la couleur. Conclusion: les 2 piques restants sont chez E.- S fait le compte de ses levées: 8 sur table. La 9e est assurée si le 4e coeur de S ou le 4e trèfle de N s'affranchit. S essaye et échoue. Chaque joueur a alors dans sa main 4 cartes. Sud sait que 2 de celles de E sont 10 et 9 de P.- Les deux autres ne sont ni des coeurs, ni des trèfles (puisque E n'a pas servi ces couleurs au 3e coup); ce sont donc 2 carreaux, et à coup sûr le roi second (car E n'a pu passer son contre que sur cette reprise, l'annonce à carreau étant chez N).- Donc, à la 10e carte, S joue son dernier petit pique, donnant ainsi la main à E qui fera ses 2 piques puis devra jouer carreau dans la fourchette du mort.- 3 S.A. juste faits: marque: 100+60+400 (à cause du contre) = 560.

PROBLEME No 5.- Le coup du diable.

| | | | |
|--------------|------------------|------------------|--|
| ♠ A, 3, 2 | | | |
| ♥ R, D, 2 | | | |
| ♦ A, 4, 3, 2 | | | |
| ♣ R, 4, 3 | | | |
| ♠ R, 7, 6, 5 | N | ♠ 4 | |
| ♥ 7, 6, 5 | O | ♥ 10, 9, 8, 7 | |
| ♦ 8, 7, 6 | | ♦ D, V, 10 | |
| ♣ D, 6, 5 | | ♣ V, 10, 9, 8, 7 | |
| | S | | |
| | ♠ D, V, 10, 9, 8 | | |
| | ♥ A, 4, 3 | | |
| | ♦ R, 9, 5 | | |
| | ♣ A, 2 | | |

Atout Pique. Sud joue et fait petit schlem.

Remarque: Ouest refuse de mettre son roi d'atout aussi longtemps qu'il le peut.

LE COIN DES CHERCHEURS.

Les trois voyageurs.- Dans un train, il y a un chauffeur, un mécanicien et un contrôleur qui s'appellent Vallier, Lacombe et Charles, sans qu'on sache d'ailleurs à qui appartient chacun de ces noms.

Il y a également 3 voyageurs

SERVICE DES ABONNEMENTS AUX JOURNAUX.- Rappel et précisions,

Les prisonniers devront remettre à l'Homme de Confiance du Kommando un bulletin indiquant le titre du Journal choisi, la durée de l'abonnement qui doit être de 3 mois au moins, et lui en verser le montant en marks de Camp.

L'Homme de Confiance du Kommando envoie au Stalag la liste et le montant total des abonnements avant le 15 de chaque mois.

JOURNAUX FRANCAIS AUTORISES:

| | | | |
|---------------------------|---|--------|---------|
| L'Auto | } | 3 mois | Rm 4,30 |
| La France au Travail | | | |
| Le Matin | | | |
| Nouveau Temps | | | |
| L'Oeuvre | | | |
| Paris-Soir | } | 3 mois | Rm 1,40 |
| Petit-Parisien | | | |
| La Gerbe | | | |
| La Terre Française.. | } | 3 mois | Rm 1,25 |
| L'Echo de Nancy... par n° | | | |
| | | | Rm 0,11 |

JOURNAUX BELGES AUTORISES:

| | | | |
|------------------------|---|--------|---------|
| De Dag | } | 3 mois | Rm 4,25 |
| Gazette de Charleroi | | | |
| La Legia | } | 3 mois | Rm 5,55 |
| Het Nieuws van den Dag | | | |
| Het Laatste Nieuws | | | |
| Vooruit | } | 3 mois | Rm 6,10 |
| Nouveau Journal | | | |
| Pays Réel | | | |
| Le Soir | | | |
| Les Sports | } | 3 mois | Rm 5,75 |
| Volk en Staat | | | |

Adressez vos demandes au "Service des Abonnements aux Journaux," Stalag XVII A.

M. Vallier, M. Lacombe, M. Charles. M. Charles habite Paris. Le contrôleur habite à mi-chemin entre Paris et Brunoy.

M. Lacombe gagne par an 37.322 f20

Un voyageur qui est le plus proche voisin du contrôleur, gagne trois fois plus que le contrôleur.

L'homonyme du contrôleur habite Brunoy et Vallier bat le chauffeur à la belote.

Comment s'appelle le mécanicien?

ATTENTION A VOS ADRESSES!

Ecrivez vous mêmes et très lisiblement votre numéro sur la formule réponse de vos lettres.

L'HOMME DE CONFIANCE COMMUNIQUE...

1^o) La Mission Scapini nous a demandé de ne plus lui écrire au sujet des demandes de libération faites en France par les familles. N'écrivez donc pas à ce sujet, car le courrier de la Délégation de Berlin en est surchargé inutilement. Monsieur l'Ambassadeur Scapini nous répond lorsque la solution est définitive, mais l'enquête et les pourparlers sont souvent très longs.

2^o) Pour la correspondance avec la Mission Scapini, ne sont retenus que les cas vraiment très douloureux. A mon grand regret, un certain nombre de cas pénibles assurément ne peuvent donner suite à une réponse favorable. Il appartient aux Hommes de Confiance des Kommandos de nous transmettre que des cas très exceptionnels.

3^o) Les sous-officiers et les prisonniers ayant un ou plusieurs frères en captivité en Allemagne doivent faire leur demande de lettres et cartes supplémentaires à leur chef de Kommando assez longtemps avant la fin du mois pour que ce sous-officier puisse faire ses demandes en conséquence au Stalag et vous servir en temps voulu. Les sanitaires reconnus comme tels par les Autorités Allemandes ont droit à un nombre double de formulaires. Les sous-officiers ont droit à une lettre, une carte et une étiquette en supplément. Pour les frères prisonniers, une carte par frère.

4^o) Les réclamations de payes en retard doivent être à vos chefs de Kommandos. Celles au sujet des colis et lettres ne peuvent être faites que pour une période relativement récente. Des recherches fructueuses ne peuvent être faites pour un colis parti il y a un an.

5^o) Vous pouvez envoyer, épinglées à vos lettres, des photographies de prisonniers seulement. Le Stalag ne peut vous fournir de photographe. Arrangez-vous à ce sujet avec votre chef de Kommando.

6^o) Il est inutile d'envoyer des étiquettes aux Croix Rouges françaises ou aux Ambassades françaises à l'étranger. Ces différents organismes ont demandé de ne plus les leur acheminer. S'il y a des cas vraiment pénibles de camarades nécessiteux, il appartient seulement aux Hommes de Confiance de nous les signaler.

7^o) Les expéditions des colis venant de vos familles seront suspendues du 1^{er} au 25 Décembre.

8^o) Les prisonniers recevant des effets personnels de France doivent demander à leur chef de Kommando un certificat attestant qu'ils ont bien recus ces effets de chez eux. Si le chef de Kommando refuse de délivrer ce certificat parce que les effets recus sont civils (veste et pantalon), vous avez toujours la possibilité de réexpédier ces effets chez vous. Vous pouvez y joindre quelques petits souvenirs.

A TITRE DE RENSEIGNEMENT...

Madame GOBLET Andrée au Bas de la Mothe St Jean par Digoïn (Saône et Loire) écrit à son mari (no 59.628 au A 964/L): "Je vais t'apprendre une drôle de nouvelle qui va sans doute t'étonner beaucoup: CARTANT Jean Baptiste, qui volait vos pauvres colis en gare (on en a trouvé 2 pleines charettes chez lui) est en prison. Il a avoué. Tu parles d'un culot!!! Enfin, aujourd'hui il ne faut pas s'étonner de ce qui arrive..."

Vous aurez peut-être, mes camarades, une solution à vos questions sur les colis.

SERVICE DE CENSURE DES LIVRES.

De nombreux camarades nous demandent des renseignements sur le Service de la censure des livres.

Les colis portant la mention "livres" sont censurés au Camp avant l'acheminement aux destinataires. Les livres envoyés des Kommandos sont réexpédiés aux propriétaires dès qu'ils sont censurés. Dans les deux cas le délai est assez long. Il faut en effet tenir compte du transport et de la lecture des volumes qui tous deux demandent beaucoup de temps. Le Service qui fut embouteillé voici quelques semaines est maintenant à jour. Quatre ou cinq semaines constituent cependant le délai moyen à envisager. Ne vous inquiétez donc pas, prenez patience... Vos livres vous parviendront à leur tour.

LA PAGE DE L'HOMME DE CONFIANCE

... FRANÇAIS.

... BELGE.

Depuis 3 semaines, votre homme de confiance a l'âme vagabonde. Il sillonne les routes bitumées et les chemins de terre à la recherche de vos camarades éparpillés dans les différentes équipes de travail pour leur apporter quelques douceurs de France et quelques paroles de réconfort.

Depuis le 20 Octobre j'ai, en effet, visité plus de 250 Kommandos représentant un total de presque 10.000 hommes. Quelle satisfaction j'ai éprouvée en constatant le bon moral de tous malgré ces longs mois de captivité.

Je ne compte pas m'arrêter en si bon chemin et j'espère vous avoir tous visité avant Noël. Je regrette de ne pas vous voir tous durant un passage car beaucoup d'entre vous sont au travail, mais le temps qui m'est accordé est extrêmement restreint vu le nombre de Kommandos à parcourir en une journée. Néanmoins, malgré ce passage rapide, je m'assure, avec l'Inspecteur de la Verwaltung, de vos conditions de vie.

Pendant mes voyages, le bureau du Camp ne reste pas inactif. Il vient de recevoir un renfort précieux. J'ai décidé en effet de rappeler l'adjudant-chef Sarthou dont l'activité au 85 GW était unanimement reconnue de ses camarades. Je m'excuse auprès d'eux de leur avoir enlevé un chef de valeur, mais l'un de mes adjoints, d'Haréville, devant prochainement partir comme ancien combattant, j'ai jugé que la place de Sarthou devait être auprès de moi.

Son activité jointe à celles de mes deux autres secrétaires permettra, j'en suis sûr, un fonctionnement encore plus fécond du bureau.

BELLE René,

Mle 5156, Homme de confiance des prisonniers de guerre français.

Pour les articles d'ordre politique, pour les nouvelles de France et de l'étranger, reportez-vous à votre journal habituel : "Le Trait d'Union".

La Croix Rouge Belge fait tout son possible pour nous mais elle se trouve devant d'immenses difficultés. La situation matérielle de la Belgique est loin d'être brillante et chez nous, il y a aussi d'innombrables misères à secourir. Nous devons aussi y penser et dans la mesure de nos moyens, bien que cela paraisse paradoxal, venir en aide à nos compatriotes!

Un grand effort national a été tenté par le Secours d'Hiver. L'année dernière, des secours de plusieurs millions ont été distribués par son intermédiaire, notamment aux familles les plus délaissées, celles de nos camarades prisonniers. Il me paraît logique que nous aussi, malgré l'éloignement et la séparation, nous fassions preuve de solidarité et que nous participions dans toute la mesure possible à cette oeuvre grandiose de générosité. Les premiers donateurs ont été notre Roi vénéré et sa Mère la Reine Elisabeth. Du fond de notre exil nous ferons ce petit geste simple mais significatif. Tous, nous ferons un petit sacrifice, nous nous imposerons une petite privation pour verser mensuellement notre cotisation. Qui de nous ne pourrait trouver un minimum de 50 pfennigs pour les siens? Ces petites sommes réunies constitueront un capital important qui pourra soulager bien des misères, apporter la joie dans les coeurs. Et surtout on saura chez nous que les absents auxquels ils pensent tant, de leur côté non seulement pensent à eux, mais aussi agissent et le prouvent. Je m'adresse donc à tous les hommes de confiance belges des Kommandos et je leur demande de se mettre immédiatement et de tout coeur à cette belle oeuvre. Ils recueilleront les dons de leurs camarades et observeront pour me les envoyer les mêmes prescriptions que pour la Caisse de Secours Française (voir page 3) en spécifiant sur les enveloppes qu'il s'agit du Secours d'Hiver Belge.

LECLERCQ Jules,

Mle 51.558, Homme de confiance Belge.

